



A propos d'une étude critique des travaux de Piaget LA PERCEPTION DE L'ESPACE, DE LA VITESSE ET DU TEMPS CHEZ L'ENFANT DE CINQ ANS

Cette étude est menée dans *Enfance* par Fraïsse et Vautrey et nous en faisons le chapitre *Le Temps* dans le N° 2 (mars-avril 1952).

C'est également une étude critique que nous allons faire.

Nous sommes d'accord avec les auteurs lorsqu'ils disent : « Soucieux d'expliquer le développement des notions, Piaget est amené à favoriser la connaissance indirecte, utilisant à cette fin des méthodes qui font nécessairement appel à des constructions, en imaginant des dispositifs expérimentaux qui mettent en défaut la perception directe. »

C'est bien là le grief expérimental que nous faisons à la psychologie et ce qui nous amènera à reconsidérer un jour tous les systèmes établis par Piaget dans les livres dont l'ampleur fait illusion.

Mais nos auteurs d'*Enfance* commettent à leur tour une erreur fondamentale, et fondamentale parce qu'elle touche aux principes même de l'observation et de l'explication psychologiques.

Fraïsse et Vautrey étudient l'aptitude des enfants à comprendre et à expliquer la cause et la durée des déplacements comme si cette compréhension était le fait d'une faculté fonction de l'âge et du développement intellectuel.

Les auteurs disposent deux figurines qui se déplacent parallèlement sur un carton où sont tracées deux pistes. On a même disposé de courts tunnels dans lesquels disparaissent les mobiles. On interroge les enfants sur la vitesse, sur le temps, sur les comparaisons entre le comportement des coureurs, sur la vitesse à laquelle ils atteignent le but, etc..

De graves erreurs sont commises. Les auteurs en font la statistique comme pour déceler un état d'esprit, un degré de maturité qui permet à des enfants d'un certain âge de triompher de ces difficultés.

Or, la réussite à de telles épreuves n'est nullement fonction de l'âge mais seulement de l'expérience tâtonnée. Une peuplade arriérée qui sera pour la première fois en présence des autos commettra des erreurs de jugement et d'appréciation que nos enfants de 4 ans, familiers de l'auto moderne, ont dépassé depuis longtemps. Et par expérience tâtonnée nous entendons non seulement l'expérience étroite qui aurait pu être faite avec les seules figurines, mais l'expérience tâtonnée vitale qui a mis les enfants en présence, par l'expérience, de problèmes pour lesquels il lui fallait trouver une solution.

L'enfant qui a une expérience tâtonnée très limitée, réagira de façon rudimentaire et tardive à l'expérience des figurines ; celui qui possède déjà une riche expérience tâtonnée réagira, au contraire, avec une sûreté étonnante.

De sorte que le test de Fraïsse et Vautrey est bien en mesure de déceler une qualité maîtresse de l'enfance : non son « aptitude » à raisonner sur le sujet, mais son expérience tâtonnée.

Si, apparemment, certains problèmes ne sont résolus qu'à partir d'un certain âge, cela ne signifie point que, avant cet âge, manquent certaines facultés, ou une complexion spéciale qui permet la résolution des problèmes, mais que les enfants à cet âge sont normalement parvenus à une norme d'expériences tâtonnées qui leur permet normalement ces résultats.

Notre observation, outre qu'elle devrait bouleverser tous les processus « opératoires » chers à de nombreuses écoles psychologiques contemporaines, a également cet avantage considérable de normaliser l'attitude des parents et des éducateurs devant les problèmes de l'éducation. Au lieu de penser qu'il y a dans l'enfant une maturité qui vient ainsi, toute seule, avec l'âge, nous comprendrons que cette maturité est fonction de l'efficacité et de la portée de notre expérience tâtonnée. L'enfant qui est très sensible à l'expérience et qui a eu la possibilité de faire de très nombreuses expériences sera, par rapport à son âge, en avance sur celui qui, peu sensible aux expériences et mal éduqué, n'a pas pu se préparer à affronter les problèmes de la vie.

ors, la psychologie servira vraiment à expliquer et à faire une meilleure pédagogie.

C. F.

Dans le même numéro, nous lisons, parmi d'autres études intéressantes, un article de Dzelepy : *L'architecture et l'enfant*. « L'Éducateur », avant guerre, avait fait connaître les idées originales et les réalisations techniques de Dzelepy.

Nous avons également rendu compte de son livre : *Villages d'Enfants*, publié aux Ed. Morancé, rue de Fleurus, Paris.

Ce n° reproduit également notre conférence sur « *Le Cinéma au service de l'Ecole moderne et de la vie* », faite au Musée Pédagogique en février dernier, à l'occasion de la projection de nos premiers films.

DISQUES CEL

Dans la collection des disques C.E.L. les disques spéciaux « Méthode Naturelle d'expression musicale » à l'Ecole Freinet :

N° 1001 *Les Gitans*.

1002 *L'Automne, Le vieux Mas*.

1003 *Refrains d'autrefois, La jolie Fleur bleue*.

1004 *Les trois Vagabonds*.

Les livres de E. et C. Freinet

E. FREINET : *La santé de l'Enfant*.

— *Principes d'alimentation rationnelle*.

— *Naissance d'une pédagogie populaire (Historique de la C.E.L.)*.

C. FREINET : *Ecole Moderne Française*.

— *Conseils aux parents*.

— *Education du travail*.

— *Essai de psychologie sensible appliqué à l'éducation*.

— *Méthode Naturelle de Dessin*.

« FRANCS - JEUX »

Le Concours d'Abonnements continue pendant les vacances

Il suffit, pour y participer, d'adresser, accompagnés de leur montant, les abonnements ou les envois groupés recueillis entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre

Vous pourrez gagner une superbe bicyclette « PEUGEOT »

BIEL surfin, seaux 5-10 kg. : 330 fr. le kg.
OUTREUIL, Loges par Fervaques (Calvados)

Le gérant : C. FREINET.

Impr. AEGINA, 27, rue Jean-Jaurès
 :: CANNES 94

QUELQUES CONSEILS UTILES

pour faciliter nos colonies de vacances

1° Certains enfants ne peuvent emprunter les cars sans être pris de violents vomissements qui leur interdisent tout voyage.

Voici deux remèdes simples : au départ, mettre au plexus solaire soit un bouquet de persil, soit un petit paquet de sel gris. Le persil surtout est radical contre le « mal de car ».

2° Un saignement de nez, pour peu que l'enfant s'affole, peut tourner à la catastrophe. L'arrêter n'est pourtant qu'un jeu.

Dites calmement : « Je vais arrêter ça. Assieds-toi, laisse-toi aller mollement, comme si tu t'endormais. » La détente faite, pincer le nez à la naissance du cartilage, de façon ferme mais non brutale. Au bout de deux minutes, l'hémorragie est arrêtée.

En colonie de vacances, un enfant fait une fièvre brusque qui vous inquiète, le docteur n'étant pas là.

1° Ayez sous la main des cachets de Delbiase (chlorure de magnésium) pris en pharmacie, au départ. Donnez à l'enfant un cachet dissous dans un demi verre d'eau, idem au bout de deux heures, puis de six heures en six heures.

2° Placez au creux de l'estomac un blanc d'œuf battu et saupoudré d'encens, le tout placé sur un morceau de toile. L'encens se trouve chez l'herboriste.

Pour notre encyclopédie scolaire

GRAND CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

organisé par l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - CANNES



LOTS IMPORTANTS offerts.

par l'ICEM et par la Documentation Française



OUVERT JUSQU'AU 1^{er} OCTOBRE 1952

Demandez le règlement à

ICEM - 10, rue de la République - CANNES